

DEMARRAGE DES TRAVAUX DU CHAMP CAPTANT A PLOBSHEIM

Mercredi 29 juin 2016



Démarrage des travaux à Plobsheim

Les travaux du champ de captage d'eau potable de Plobsheim seront officiellement lancés ce matin. Objectif : disposer d'une solution de secours en cas de problème sur le captage du Polygone, qui assure 80 % de l'approvisionnement de l'Eurométropole.

C'EST UN INVESTISSEMENT XXL de quelque 60 millions d'euros, subventionné par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse. « Le plus gros spot de travaux sur l'eau potable en France », insiste le président de l'Eurométropole, Robert Herrmann. Le prix à payer pour sécuriser l'approvisionnement en eau potable des 28 communes et 480 000 habitants de l'Eurométropole.

Pour l'heure, trois champs captants sont en service. Le plus important – celui du Polygone – couvre à lui seul 80 % des besoins. S'ajoutent un site à Oberhausbergen, qui intervient à hauteur de 18 à 19 % de la production annuelle, et un autre à Lingolsheim, qui produit autour de 1 %.

30 millions de m³ par an

« À eux trois, ils fournissent grosso modo 30 millions de m³ par an », précise Béatrice Bulou, vice-



En amont du chantier du champ de captage, un puits « de reconnaissance » avait été creusé sur site il y a deux ans. PHOTO ARCHIVES DNA

présidente en charge de l'eau et de l'assainissement. « La réalisation du champ captant de Plobsheim a pour objet la sécurisation globale du système », explique-t-elle. D'autant que la station du Polygone, forte de ses onze puits, date de 1878. « Et que la zone de captage de Strasbourg est fragile. En cas de

pollution dans le lac Achar, d'acte de malveillance ou de terrorisme, on se retrouverait rapidement à court d'eau potable », note Robert Herrmann.

Le choix de l'emplacement n'a pas été simple, « d'autant qu'il fallait s'assurer que les nappes ne se croisent pas ». Et ce n'est qu'après

une vingtaine d'années, moult recherches, des dizaines d'analyses et quelques controverses – liées à l'impact sur le milieu naturel – qu'il s'était finalement porté sur Plobsheim, en 2005.

Le chantier, qui sera lancé par Robert Herrmann et le maire Anne-Catherine Weber ce mercredi

matin, en présence de Béatrice Bulou et de Christophe Druost, délégué régional Alsace des Canalisateurs de France, durera deux ans. Le temps d'enfouir 18 kilomètres de canalisations de raccordement de très gros diamètre (entre 800 et 1 000 mm) pour ramener l'eau jusqu'à Strasbourg, de creuser les puits, de construire la station de pompage. « D'effectuer aussi toute une série de travaux annexes », précise Robert Herrmann, qui rappelle qu'un comité scientifique de suivi sera chargé d'analyser – sur 20 ans – l'impact sur l'environnement. À partir de mi-2018, il est prévu de pomper quelque 1 000 m³ d'eau par heure au total, sur les six puits (d'une capacité nominale de 1 000 m³) du champ captant, dont l'emprise est située en limite de forêt vers Nordhouse. Bien moins que les 6 000 m² initialement évoqués, et qui avaient suscité une levée de boucliers.

« La source d'approvisionnement principale restera la station du Polygone », insiste Robert Herrmann. Celle-ci fera en parallèle l'objet de travaux de sécurisation, et une étude est en cours concernant un projet d'interconnexion des réseaux avec la Basse-Zorn. Avec toujours le même objectif : sécuriser le réseau. ■

VALÉRIE WALCH

F12-LST 02

PLOBSCHEIM Eau potable

Début des travaux du champ captant



Les tuyaux font 7 m de long et entre 80 et 100 cm de diamètre. PHOTO DNA-MARC ROLLMANN

L'un des plus importants chantiers de canalisation de France démarre lundi entre Strasbourg et Plobsheim pour sécuriser l'alimentation en eau potable de l'Eurométropole.

DES TUYAUX GROS comme ce-

lui-ci, il faudra en poser près de 2600 pour raccorder le champ captant d'eau potable de Plobsheim à celui du Polygone et au réseau existant. Pas moins de 18 km de canalisations doivent ainsi être posées à partir de lundi, ce qui fait de l'opération « l'un des plus importants chantiers de canalisation du

pays », a déclaré hier Christophe Druost, délégué régional des canalisateurs de France. Représentant un coût de 60 millions d'euros, le chantier est aussi l'un des plus gros investissements publics sur le territoire de l'Eurométropole. La nouvelle infrastructure doit être mise en service en 2018. ■

ALIMENTATION EN EAU POTABLE Champ captant de Plobsheim

Bientôt les tuyaux

Ce n'est pas à Plobsheim, mais plutôt au Polygone que les premiers tuyaux du chantier du nouveau champ captant commenceront à être posés à partir de lundi.



L'un des premiers tuyaux est apparu hier dans les champs de Plobsheim, en présence de Christophe Druost, Anne-Catherine Weber, Robert Herrmann, Béatrice Bulou et Claude Froehly. PHOTO: DNA - MARC ROLLMANN

Un investissement public de 60 millions d'euros, financé par l'agence de l'eau Rhin-Meuse, on n'en croise plus tous les jours. Alors hier à Plobsheim, non loin de là où passeront les futures canalisations qui doivent alimenter l'Eurométropole en eau potable (notre édition d'hier), les représentants du secteur des travaux publics, au premier rang desquels le délégué régional des canalisateurs de France, Christophe Druost, ne cachaient pas leur enthousiasme au démarrage des travaux du champ captant (notre édition d'hier). En réalité, c'est plutôt du côté du

Polygone que les premiers tuyaux d'un mètre de diamètre (800 mm pour les parties ouest et sud) commenceront à être posés lundi, au fond de tranchées creusées à entre deux et trois mètres de profondeur. Le chantier va ensuite progresser par petites tranches parallèlement au Rhin jusqu'aux puits de Plobsheim. Mais pas forcément de façon linéaire : vu la profondeur à laquelle se situera le réseau, les travaux nécessitent de pomper l'eau de la nappe, ce qui ne peut se faire que dans des quantités très précises. À plusieurs endroits, des tunneliers devront également intervenir pour franchir cours d'eau ou

ouvrages d'art. D'où un chantier en pointillé. À terme, le réseau fera environ 18 km, en comptant un raccordement à l'ouest vers le réseau existant à Illkirch.

7 millions d'euros pour l'environnement

À Plobsheim en revanche, les habitants restent « inquiets des conséquences que peut avoir ce champ captant sur les cultures et le niveau de la nappe », a relevé Anne-Catherine Weber, la première édile. Même si, a-t-elle ajouté, vu le niveau de la nappe à l'heure actuelle, « nous en serions presque à espérer que le pompage démarre tout de suite ».

De fait, l'Eurométropole va investir près de 7 millions d'euros dans des mesures environnementales, a souligné Robert Herrmann, président de l'Eurométropole, qui visent notamment à réduire l'impact du pompage de 1000 m³ par heure dans la nappe. Un comité de suivi scientifique a également été créé et s'est réuni pour la première fois au printemps. Il gardera notamment un œil sur le fonctionnement du champ captant - une série de mesures témoins doit prochainement être réalisée afin de pouvoir observer les effets de l'exploitation du champ captant sur le long terme. ■